# LE PELERINAGE

### **EUCHARISTIQUE** de BOURLON (P.-de-0.)

La paroisse de Bourlon, coquet village 2.1900 habitants, sur les confins de l'Ar-is et du Cambresis, à donné dimanche déclat incomparable à la sciennité eu-agristique pour laquelle elle avait été décie, faisant ainsi éche pour ainsi dire configue productions de foi et amour en l'honneur de J.-C. Roi, qui se problement au même moment à Lourdes.

d'amour en l'honneur de J.-C. Roi, qui se déroulaient au même moment à Lourdes.

LES SEGERATIONS

Depuis longtemps, la population a'y préparait sous la direction de son dévoué clergé et l'impulsion de deux grandes familles chrétiennes, riches non seulement des hiens de la terre, mais riches surtout des dons aurnaturels auxquels elles font participer leurs concitoyens. Depuis longtemps done, on fabriquait des roses ; on en composait des guirlandes ; on découpit des bannères et des oriflammes, etc., pour arriver au jour fixé à une décoration générale digne de l'honneur fait à la parocesse mais dimanche il plut bésucoup dans la sundinée et les bons habitants de Bollelon se demandaient avec anxiété si la procession pourrait avois lieu.... O bonneur, vers è heures le temps s'éclaircit ; ils se mirent alors à la besogne, et sur les quatre kidomètres que devait suivre le cortège ées mâts étaient plantés, des guirlandes les reliaient et de nombreuses fausses portés, surmontées d'inscriptions, s'élevèrent comme par enchantement. A deux fieures tous était prêt.

S. G. Mgr Lobbedey était arrivée la resille, à 5 heures du soir. Toute la population, précédée du clergé et de la municipalité, à la tête de laquelle se trouvait M. le comte de Francqueville, maire, s'était portée à sa rei mire. De nombreux cavaliers et cyclistes souvaient cette marche triomphais qui aboutit au château, où Sa Grandeur recevait l'hospitalité.

### AVANT LA MESSE PONTIFICALE

AVANT LA MESSE PONTIFICALE

A 10 heures, un nombreux clergé en habits de chœur, se rendit au château pour amener processionnellement Monseigneur à l'église. Sur le parcourt, la foule se pressait pour recevoir la bénédiction du pontifie et baiser son anneau : Sa Grandeur se prétait admirablement avec son ordinaire gracieux sourire aux exigences de la multitude et à l'ingénue confiance des enfants qui s'approchaient d'elle, comme antrefois les petits de la Judée le faisaisent à l'égard du Maître.

Amète ses prières liturgiques à l'entrée de l'église, Sa Grandeur monta en chaîre et M. l'abbé Corbier, curé de Bourlon, fit le rupport sur les œuvres de la paroisse.

Monseigneur se montra très satisfait de ce rapport qui atteste une paroisse modèle, où il y a conformité d'idées entre le pouvoir civil et l'autorité eclésiastique ; muion parfaite entre le curé actuel, le vicaire et le bon M. Daquin, ancien curé de la paroisse qui, à l'exemple de la Trinité, me fent qu'un pour le blen des âmes.

A cette occasion, Monseigneur, qui n'a pas cublié Cambrai, rappelle incidemment l'unton compiète qui existe atssi entre les trois évêques de la province ecclésiastique preprésentée dans l'auditoire par des adélégations plus ou moins nombreuses.

### LA MESSE PONTIFICALE

commence alors. Monseigneur est assisté à l'autel par M. le chanoine Legru et M. le doyen d'Oisy, comme diacre et sous-diacre; par M. le vicaire-général Depotter et M. le chanoine Foulon,, supérieur de l'Institution N.-D. de Grâce de Cambral, comme diagre et sous-diacre d'honneur; enfin par M. le vicaire-général Delattre, comme prêtre assistant. Les chants sont superbement exécutés par la chorale de Bourlon, sous l'habile direction de M. l'abbé Rock, vicaire de la paroisse.

Avant l'Offertoire, M. le vicaire-général Avant l'Offertoire, M. le vicaire-général Guillemant monta en chaire, et dans un magnifique discours sur la Sainte-Eucharistie montra qu'elle est un besoin pour l'homme s'il veut pratiquer la verfu; qu'elle lui est nécessaire pour développer sa foi, au milieu d'une société antichrétienne; enfin que c'est un devoir pour les hommes d'honorer J.-C. au Très-Saint-Sairement, parce qu'il est Roi et que comme tel il a droit aux hommages des chefs de famille. Ce discours fit grand effet dans la nombreuse assistance.

# SUIVIES DE LA PROCESSION

survies de La Procession
surent lieu à 2 heures 1/2. Les groupes,
an nombre de 120, s'organisent dans le
parc du château ; ils comprennent 1,200
figurants divisés en cinq parties : le Les
Figures Eucharistiques : les sacrifices
d'Abel, d'Abraham, de Melchisedech,
l'ange et le prophète Elie, la Manne et
l'Arche d'alliance ; 2º Les Prophéties Eu-

Wichy Celestins

Wichy elimine l'acide urique.

charistiques: Jacob, Isale, Esechiel, Malachie, Zacharie, Salomon, David; 5º Réalisation des figures et prophéties sucharistiques: la Viarge enfant de sainte Anne, l'Annonciation, le chant des anges, l'ange de Noël, les bergers, les Mages, l'ange de Noël, les bergers, les Mages, l'ange de la , Ste-Famille, la fuite en Egypte, saint Jean-Bapitate enfant, l'Enfant Jésus, l'entrée triomphale à Jérusa-lem, l'institution de la Ste-Eucharistie, les commages à l'Eucharistie, les anges, les martyrs de l'Eucharistie, les grands decteurs de l'Eucharistie, ses défenseurs: sainte Hélène, Constantin, saint Martin, Clothide, Clovis, Charlemagne, Blanche de Castille et saint Louis, Jeanne d'Arc, sainte Thèrèse de l'Enfant-Jésus, l'ange de la France, les défenseurs et les France, les fance de la France, les défenseurs et les France, les Jeunesse catholique de l'Artois et du Cambrésis, sous la direction de M. de Saint-Aubert et de M. Alexis Rivière, le clergé.

Le char Eucharistique qui terminait pour ainsi dire le corlège et sur lequel était Monseigneur portant l'Ostensoir, était trainé par 6 magnifiques bours appartenant à M. Delloye, industriel à Grancourt, Autour du char se trouvaient les confrères du Saint-Sacrement des diverses paroisses de l'Artois et du Cambrésis; la ville de Cambrésis et du Cambrésis; la ville de Cambrésis et du Cambrésis; la ville de Cambrés et du Cambrésis; la ville de Cambrés et du Cambrésis; la ville de Cambrés et du Gambrésis; la ville de Cambrés et du Gambrésis; la ville de Cambrés d'Artes, de Bucquoy, de Rivière, de Cagnicourt, de Marquion, etc...; MM. les curés de St-Léger, de Mory, d'Inchy, de Vélu, d'Ecoust-St-Mein, de Bertincourt, de Moyenneville, de Feuchy, de Courcele-le-Comte, du diocèse d'Arras ; M. Théry, économe au Petit-Seminaire de Béthune; tous les curés du décand de Marquion; MM. les curés du dé

### LE REPOSOIR DANS L'ALLEE DES GEANTS

Le cortège y arrive vers 5 heures ; le cadre est spiendide à c'est une voûte de verdure formée par des arhres séculaires. Y a-t-il là dix, quinze mille personnes ? C'est ce qui serait difficile de préciser.

La pluie menace, mais ne tombe pas ; une rafale de vent menace également de faire tomber l'Ostensoir qu'un prêtre est obligé de soutenir ; mais elle n'est que d'une très courte durée, et n'empêche pas M l'abbé Lengrand de prononcer son magnifique sermon at de faire acclamer la Sainte-Euchariatie.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, le cortège se remet en marche vers l'église, où fut donnée une dernière bénédiction.

Monseigneur remercia ensuits la chréttenne population de Bourlon, son clergé; toute la foule, et fut reconduit procession-nellement au château de M. de Franque-ville. Il était g heures quand la cérémente prit fin.

# DISTRIBUTION DES PRIX

au Collège Notre-Dame LE TUQUET-MOUSGRON

La distribution des prix au Collège NotreDame, au Tuquet-Mouscron, a été faite hier 
après-midi, sous la présidence de M. Groussau, député.

Le R. P. Damade, vice-recteur, a présenté 
aux élèves l'éminent député catholique, 
qu'ils ont, ainsi que totte l'assistance, chaleureusement acclamé.

Dans l'allocution qu'il a prononcée ansuite, M. Grousseur a dit combien il était 
heureux de la circonstance qui lui permettait de présider la cérémonie, pour pouvoir 
affirmer see sentiments de sympathie et de 
dévouement aux RR. PP. de la Compagnie 
de Jésus.

Les proscriptions dont ils ont été plu-

affirmer ses sentiments de sympathie et de dévouement aux RR. PP. de la Compagnite de Jésus.

Les proscriptions dont ils ont été plusieurs fois l'objet ne les ont pas empêchés de poursuivre leur œuvre avec tout le zèle dont ils sont capables, et en recueillant de beaux et légitimes succès. Aussi M. Groussau exhorte-t-il les élèves à mettre en pratique les leçons œu'ils eccoivent et à témoigner partout de la fermeté de leurs convictions et de leurs caractères. « Sursum corda ! » Haut les cœurs l'dit-il en terminant : l'éducation reçue au collège Notre-Dame ne peut former que d'excellents chrétiens et d'excellents patriotes.

PALMARES

Voici les noms des élèves qui ont obtenu le plus de nominations :

Prix de sagesse. — Première division. — MM. Chartes Vinchon, Emile Vandewalle, Louis Boury, Léon Perrin, Léon Féahault, Alexandre Crespel, Pierré Meurisse, Etianne Lepoutre, Pierre d'Herlincourt, Albert Paniez.

Deuxième division. — MM. Jean de Prémont, Jean Lammerts, — Edouard Gelloo.

gnice.

Deuxième division. — MM. Jean de Prémont, Jean Lammerts, — Edouard Galloo, journées avant la récoîte ont été plus chau-

oir, Pierre Gournay.

rotsième division. — MM. Louis Renard,
eri Dillemann, André Bonduelle, Jean
ppé, Fernand Eulle, Louis Détournay, Role Gentil, Lucien Debove, Henry Détour"Rodoiphe Lavoix.
"Illosophie. — Étienne Lepourré, Louis
irry, René Hocquet, Léon Perrin, Pierre
neau.

Rhétorique. — 1º Section. — Emile Van-lewalle, Alexandre Crespel, Léon Flahault, Pietre Meurisse, Jacques Demestère, Char-es Vaction, Fernand Combert, Paul Maitre. Paris Combert, Paul Maitre.

Section. — Emile Cantegril, Pierre de Prémont, Pierre Hajollet.

Humanités. — Edmond Motte, Edouard Galloo, Jean de Prémont, Joseph Salembier, Jean Cordonnier, Michel Delcourt, Stanisias de Larminat.

Troisième. — 1º Section. — Jean Cadari, Henri Bidart, Henri Danasette, Léon d'Herlincourt, Jean Papegay, Charles Lefebyre.

2º Section. — Raqui Jonville, Ettennie Bernard, Léon de Givenchy, Jean Collette, Louis Bailleui, Jacques Gazin.

Quatrième. — André Bonduelle, Pierre-André Coppin, Henri Detournay, Robert Dillemann, Pierre Delcourt, Jean Frappé, Lucien Debove, Louis Renard.

Cinquième. — Rodolphe Lavoix, Rene Follet, Louis Detournay, Jean Lejosne, Stéphane Silvert, Marcel Debuchy.

Sixième. — André Lemaire, Pierre Delachodde, Albert Gromes, Henri Renard, Jacques Bonduelle, Alain de Valicourt.

La rentrée aura lieu le lufidi 5 octobre,

La rentrée aura lieu le lundi 5 octobre, au soir. Mardi 6 octobre, à huit heures du matin, messe du Saint-Esprit.

### MOUVEMENT DU PORT DE DUNKERQUE

ENTREES des 26 et 27 juillet Rosario 3-m. norv. Superb, 1393, cap. Hen-dryckneen, graine de lm, Hutter. Saigon, vap. ang. Tavian, 2878, cap. Gref-fiels, riz, Duchatkau. Havre, vap. fr. Jean-Bert, 148, cap. Bocage, div. Debasker. Havre, vap. fr. Jean-Bert, 148, cap. Bocage, div. Debeeler.
Kotka, vap. dan. Saratyr, 837, cap. Jansen, bots. Parisis.
Newcastle, vap. ang. Quentin, 648, cap. Bridges, div. Hocquet.
Brest, vap. fr. Pomerol, 878, cap. Marsin, div. Worms.

LA MOISSON

La moisson, vollà blen la grande precocupation du moment !

Mais, faut-il attendre que les blés soient
complètement murs, ou vaut-il mieux les
couper avant complète maturité ? Telle est
la question pratique, sur laquelle je voudrais attirer votre attention.

Aussi bien, tout le monde n'est pas d'accord aur ce point Les routiniers invettres
et impénitents sont pour le premier système. Les cultivateurs intelligents et sages
prétendent qu'il y a avantage à couper
la récolte avant que-les grains soient complètement murs.

Non seulement le grain est plus lourd, et
donne plus de farire,
Une chose certaine, c'est qu'on évite par
là une perte considérable qu'occasionne
l'égrenage, surtout pour toutes ces variétés à grand rendement cultivées aujourd'hui, dont les grains se détachent facilement de l'épi, lorequ'ils sont parfaitement
mûrs.

D'ailleurs, comme la moisson peur rav-

ment de l'épi, lorsqu'ils sont parfaitement mûrs.
D'ailleurs, comme la seoisson peut rarement s'exécuter en quelques jours, et que, és plus souvent, elle est contrariée par le mauvais temps, il est toujours prudent de la commencer le plus toi possible.
Gardons-nous, ospendant, de toute exagération; car, moissonner quand le grain est encore en lait, c'est gâter la marchandise. Ainsi coupé, de grain est, en effet, tout ratatiné et de qualité inférieure.
L'époque la plus favorable est celle où la paille a presque complètement perdu sa teinte verdaire, et où les grains de la majeure partie des épis ne se laissent plus

Lorient vap. fr. Prasident Le Roy Lallier, 853 cap. Jacob, div. Hooquet. Canaries vap. norv. San Mateo, 729, cap. Bercksen, bananes, Duriau. Skallense, vap. sued. Scandia, 800, cap. Morison, bois, Hutter. Oran, vap. fr. Rigal, 2191, cap. Treck, div. Leroy. llearoo, 4-m. ang. Chiltonford, 2190, cap.

Hambourg, vap. fr .Listrac, 144, cap. Redon, n, div. Morel. Glascow, vap. ang. City of Dunkirk, 3758, pp. Mays. div. Seligmann. Havre, vap. Figulina, 560, cap. Pradeau, div. eroy.
Havre, vap. fr. Amiral Latouche-Treville,
557, cap. Massen, div. Charg. Réunis.
Havre, vap. dan. Aurora, 462, cap. Gromnesen, div. Duchateau.



Chronique Agricole

GOURS DU MARGHE REGLEMENTE

Lille, le 27 ju		VOINES	BLES		
	jaune	blanche	roug big.	blanc	
Courant	19.50	20,05	26,50	27,10	
Prochain	19,55	90,15	20,95	27,90	
Septemboctob.	. 19,06	19,45	26,75	26,90	
de septembre	19,00	19,40	26,65	26,80	
de novembre	. 19,05	19,46	26,55	26,70	

VALENCIENNES, 26 juillet. VALENCIENNES, 26 juillet.

Sucre blanc en morceau, 67,50 à 69, 20, ... Alcools
41 fr. — Farines, ire qual., 24,50 les 100 kilos. — Bid80,75 à 21 fr. les 80 kilos. — Sons, les 100 kilos, 15 à
16 fr. — Aliment mélassé, 15,00 à 18,00 ... — Selge,
les 100 kilos, 18,75 à 19,20 ... — Orges, 13,50 à 20 fr.
— Escourageons, 18 à 19 fr. — Tourressux de lin,
ier chois, 58,55. — Tourteaux arachides, 25 fr. —
Tourressux ricle, 19,50. — Sufate d'assemontague,
57 fr. — Nilante, 27 fr.
— Pourresge et gresses (les 1000 kilos sans octrol).
— Pourresge et gresses (les 1000 kilos sans octrol).
— Pourresge et gresses (les 1000 kilos sans octrol).
— Pour 30, 75 a 48. — Paille de seigle, 50 à 55.
— Paille d'avoine ou d'orge, 30 à 25 fr. — Avoines
les 100 kilos 19 à 20,50.

## MARCHE DE LA VILLETTE

PART	OUANTITÉS MASS TON-			Pri	x do	kile	g. P	r 9	alit
	- ALTERNATION	ISSUED .	報	Yama	do a	ette		olds	wife
	-	dues	닖	3-1			100		E

### HOUBLONS & PETROL

HOUBLONS. — Les 50 kilos fob warve Alost : disponible, 102 à 110 fr. ; nouvelle 55 fr. Tendance calme.

UNE DAME ALA ME

toit avoir un positiche en cheveux indea cle pour ses beaux cheveux, 51. rue le pour ses beaux cheveux, 51. rue liopital - Militaire, tenant à l'église S dienne. Clientèle sérieuse. — Téléphose s

SI LES DAMES

VOULAIENT COMP

BANYULS - TRILLES

avie tee apéritife consus jusque illes n'en prendraient jameis d'aist car ce véritable apérits est soignéusement préparé avec un vieux vin pur auquite et le meilleur quinquina DEMANDER « UN TRILLES » et aviert l'étiqueit gur la bouteill

## LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALI

Ordre de Bourse. — Opérations sur titu Palement de coupons,- Service de coffres

# POUR NOS MENAGERES

۰			AND DESCRIPTION OF THE PERSON	White the section of the State	AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE
ğ	des, et ont précipité devantage la maturité.	MARCHES	BRURRB	OEUFS	POMMES to TRUE
	Coupons donc nos bles un peu sur le vest, comme on dit, surtout les premiers; de façon à pouvoir écheionner mieux la moisson. Ainsi les pluies qui pourraient survenir et retarder le travail eseront moins	Paris, 99 Juillet	le kile Normandie 9,50 à 3,30 Bretagne 2,40 à 3,10 Nord et Est. 2,40 à 3,== Touraine 2,70 à 3,20	le mille Normd* Picard* Extra 110 196 190 123 Choix 00 108 106 118 Ordin — 98 104	les 100 kilus  Paris 10;== h 15;==  NOISTROUL. "10;== h 12;==  Roug. Rap. 18;== h 18;==  Holl. com 12;== h 18;==
	désastreuses.  Il n'y a d'exception à faire que pour les blés de semence. Pour ceux-là, îl faut attendre qu'ils soient complètement mûrs, car l'expérience a prouvé que les grains coupés plus tôt donnérent leur germe moins vigoureux et moins résistent.  Ce qui est vrai pour le blé, l'est également pour les autres céréales, telles que l'avoine et l'orge.	Lille, 15 julilet. 9. Aire, 94 julilet Armbouldere, 97 julilet Armbouldere, 97 julilet Arobbe, 14 julilet Arobbe, 15 julilet Ballieul, 91 julilet Ballieul, 91 julilet Bourbourg, 91 julilet Cambrel, 30 julilet Cambrel, 30 julilet	1,50 à -, la livre 1,40 à 1,55 la livre 2,30 à -, la kilo 3, à 3,50 le kilo 3,00 à -, la livre 1,45 à 1,60 la livre	19, " à ", " le cent 2,00 à 3, " le quart 2,00 à 3, " le quart 2,00 à 9,00 le quart 2,00 à 3, " le quart 2,00 à 3, " le quart 1,00 à 3, " le quart 2,00 à 3, " le quart 2,00 à 9,00 le quart 2,00 à 9,00 le quart 2,00 à 9,00 le quart	10,== & n,== les 100 E. 0,== & n,== les 100 E. 2,00 & n,== les 200 E. 10,== & 12,== les 100 E. 17,== & 12,== les 100 E.
September of the september of the	Lavoine et loge.  Lavoine suriout, quand elle est bien fournie, s'égrène au premier coup de vent.  Donc, tirez vous-mêmes la conclusion.  (o)  Réponse à Frédèrie. — 100 grammes de nitrate de soude ou de sulfate d'ammonia-	Courtral, 20 juillet. Cysoing, 14 juillet. Doual, 14 juillet. Estaires, 22 juillet. Estaires, 22 juillet. Fourmies, 18 juillet. Fourmies, 18 juillet. Haubourdin, 24 juillet. Haurbourdin, 24 juillet. Haurbourdin, 24 juillet.	1,50 h *,** la livre 9,50 à 8,40 le kito 1,80 à 9,** la livre 1,85 à 1,30 la livre 1,60 à 1,50 la livre 1,70 à 1,60 la livre 2,50 à 1,50 la livre	8,00 à le quart 2,80 à 2,00 le quart 9,80 à 3, le quart 2,50 à le quart 2,70 à 9,80 le quart 1,50 à 1,60 le 1/8 q. 2,60 à 2,80 le quart	0.50 Å 0.75 leh 100 ås. 0.15 Å 0,80 ås killo 0.ms Å 0,ss lesh 300 ås.
The special states	que dans 10 litres d'eau, vollà de quoi faire que dans 10 litres d'eau, vollà de quoi faire un bon arrosage pour vos géralams, et toutes autres fleures Car, vous avez beau dire, de l'eau claire ce n'est jamais que de l'eau. Mais, quand vous y ajoutes un petit cardiai comme le nitrate de soude ou le	La Bassée, 80 juillet Landrectes, 12 juillet Le Quesnoy, 12 juillet Marville, 32 juillet Ors, 21 juillet Quesnoy-b.D., St-Amand, 46 juillet	1.00 à 2.00 la livre 2.00 à 1.05 la livre 1.00 à 1.75 la livre	2.70 à 2.00 le quart 2.70 à 2.00 le quart 2.70 à le quart 2.80 à le quart 2.70 à le quart 2.80 à le quart	20,00 & 0,10 306 200 &.
	sulfate d'ammoniaque, c'est absolument comme si vous mettiez un peu de vin dans votre eau. Rile n'en est pas plus mauvaise, tant s'en faut. Je dis du nitrate de soude ou du sulfate d'ammoniaque pour plantes d'appartement;	Solesmes, 25 juillet. Somain, 26 juillet. Steenvoorde, 25 juillet. Valendennes, 25 juillet. Wasquehal, 24 juillet	1,70 à 1,85 la livre 1,40 à 1,00 la livre 1,70 à s,us la livre	2.60 à 16 Quart 1.55 à 1.00 le 1/2 q. 2.30 à 2.60 le quart 3 à 16 quart 1.50 à 16 1/2 q.	
	mais, pour les fieurs en pleine terre, J'or liquide, coupé d'eau, remplace avantageu- sement ces deux produits. Des boutures, on peut en faire en tout temps; mais on les fait surtout en fin de	DU 27 SUILLET 1916 CHARBONNAGE	BOURSE	DE LILLE	DU 27 JUILLET 1014.
	saison, en septembre, par exemple. Les vieux pieds se conservent parfaitement à la cave, dans de la terre sèche. Remarquez que je dis : de la terre sèche. Pour vos rosiers, écrivez à M. Béra, à l'Ecole d'Agriculture de Genech. C'est un matire!	C. préc. Albi (part foud.) 380 Blansy 870 Blansy 870	C. jour Vendin iprior.).  9500	124 50	parts 8995 - 3000 - act 500 - act 950 - act 950 - act 955 - 22 - 22 - 22 - 22 - 22 - 22 - 22
	Banonce & X., V., de Flore Pour le	- le 80' 116 5		DIVERSES OBLIG	DATIONS Clarence 190

# DU ST SUILLET 10M. BOURSE DE L'ILLE DU ST SUILLET TOM.

September 18 September 18					-			
CHARBON	NACES	1000 E 10	C. :	paréc. (	. jour		D. prec.	C. jour
C. 1	préc.	C. jour	Vendin (prior.)	124 50		Karpathes a (	*) 540 -	580
Ubl	445		Vicoigne		1550 -	Polona, act	done	3000
ibi (part fond.).	390 -		- le 10'	157 -	155 95		910 -	ALC: NO THE REAL PROPERTY.
niche	9540	2500	BANQUES	(Actions)	175-18	Potok, act	475 -	
nsin	7380		Credit du Nord	860		Wankowa, act.	. 355	-
Iruay	1310 -	1300	Verley-Decroix		1355 -	- parts		100 -4
- le 10'	131 -	130 -	S. Pr. hyp. arg a	525/-		Zagorz, act		
Bully-Grenay	5695	5575	S. Pr. hyp. Arg t	00		- parts		
le 60'	116 95	115	VALEURS D	TYRREES	10010418	OBLIGATIONS		190
Carvin	766 -	700	Gaz de Watem	ees -	!	- Escarpelle 1		DIE AND
Clarence (la)	1801	1790 -	Rousseau et Cie.	D60			904, 1907	GP JROW
respin	1801	1120	St-Sauvr-Arras	301	-	court 1908, 485.	- Vicol	4004
ouchy	890	005	Biache-St-Vaast .	4000		452.	and the same	The state of the s
Dourges	425 -	496 50	MargarBot	164 -	-	THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN		-
procourt	6100 -	8000	Denain-Anzin	N160	==	should be a second	ROMANIA MINISTRA	CATOOLETINA CO
- le 10°	611 -	611	La Lucette	91 50		BOURSE D	EIOME	DEC
Escarpelle	675 —	665 -	Senelle-Maub	950 —	70.00	DODUISE D	LUN	MILO
Ferfay	965 — 55 —	56 -	Lille-Bonnières	530		du 27	juillet	1
Flines-l-Raches	1990	1290	Chant. de France	401 -		Consolidés	74 1/8	71 1/2
le 10°	133 -	130	Lait. N. France	184		Extérieure	86 a/a	86 =/+
Jevin	3990	3900	Et. E. Feuillette	119 -	168	Ture Unifie	79 =/=	80 =/=
- 300°	131 50	190	S. Pr. hyp. Arg.	595	108	Banque Otto.	12 1/4	29 1/2
ligny-lez-Aire	568	645	Compt. Ind. Let.	800		Rio Tinto	63 1/4	62 1/2 }
Marles 30 %	3000 ←	2965	PÉTRO	LES		Consol. Gold.	2 =/=	2 m/m 1 21/3%
Marles 70 %	210 -	906 -	Bordeni, act	370 -		Rand Mines	5 5/8	5 9/16
Meurchin	2145 -	9106	- parts	260 -	990	Chartered		14.6 -/-
Nord d'Alais	43	+	Dabrowa, act	1400		Rob. Gold	2 13/16	2 3/4
Ostricourt	245 -	969 -	- parts	3976 -		Chang s Paris	25.15 =/=	25.15 1/2
Thivencelles	1500		Grabownika, act.	776 -		Escomp Bang	2 9/16	3 0/0
Vendin-l-Beth	60	60	- parts	455		Pret c. terme	2 1/4	2 1/4

PEUILLETON Nº 7

# LA REVANCHE DE MADELEINE

Elle trouva un moyea plus sûr de se senger de l'hostilité d'Henriette. Ne pouvant détruire l'obstacle, elle le tourna. Elle aissa sa belle-fille complètement libre de le confiner avec Louise dans la salle d'études, où les deux cousines passaient leurs journées dans la compagnie de leurs livres, le leurs cahiers et de leurs professeurs. Aux repas, elle leur parlait avec une douteur indifférente que M. Chavigny, aveuglé, premait pour de la bonté; elle n'exigentir flen, ne commandait jamais rien, mais ne les mélait nullement à sa vie. On voyait les pauvres petites circuler comme deux ombres silencieuses dans la maison paternelle, ne premant part à aucune des réjouissances, à aucune des fêtes qui s'y donnaient.

qui s'y donnaient.

Le premier refus qu'elles firent d'y assister fut consigné une fois pour toutes. M. Chavigny, à qui sa femme avait persuadé que c'était chez sa fille et sa nièce un parti pris de demeurer à l'écart, ne voulut point, dans la crainte de les contrarier, remouveler ses instances. L'abstention de

Louise et d'Henristie était le seul point noir de sa vie, de cette vie de joie et de plaisirs qu'il avait toujours désirée et que sa seconde femme avait introduite sous son toit.

Mise tout d'abord' en suspicion par la société de Melun, la nouvelle Me Chavigny sut, au lendemain de son meriage, désarmer les préventions de cette terrible société par sa grâce, son amabilité et par les distractions qu'elle lui procura.

Pouvait-on tenir longtemps rigueur à une malitresse de maison qui donnait de si beaux hais à la jeunesse ! Si permi les invités quelques-uns se rappelaient, par hasard, qu'il y avait dans la maison deux jeunes filles qui auraient du être au misard, qu'il y avait dans la maison deux jeunes filles qui auraient du être au misard emplorer leur humeur sauvage et leur bizarre amour de la solitude, des expressions si douces et des accents si navrés, que l'on ne pouvait l'entendre sans la plaindre de voir sa tendresse et jes bonnes intentions si cruellement méconnues.

Quelques vieilles amies de la mère d'Henriette filt heureuse; matigue d'ente de voir sa tendresse et jes bonnes intentions si cruellement méconnues.

Quelques vieilles amies de la mère d'Henriette pour vous, de M. Chavigny, la permission de l'emmentette s'occupaient seules de distraire les jeunes filles, les emmenaient à la prometate s'occupaient seules de distraire les jeunes filles, les emmenaient à la prometate de les invitaient parfois à passer la journée chez elle.

Ce fut chez l'une d'elles, Mme Aubert, fémme d'un respectable magistrat, que Louise rencontra le médecin militaire qui devait être son mari. C'était le neveu de guerni Henriette.

Le jeune homme lui prit tendrement la mais de su point des riens et supportant avec une impatience croissante a pour de son perce.

Elle en parla à Louise et lui frenne et de santé qu'elle a vait proures et la santé qu'elle avait procurer les distractions qu'elle avait procurer les distractions qu'elle a vers de lui frenne et de sous pressons si douces et des accents si navrés, que l'on ne pouvait l plaisirs qu'il avait toujours désirée et que sa seconde femme avait introduite sous son toit.

Mise tout d'abord' en suspicion par la société de Melun, la nouvelle Mes Chavigny sut, au lendemain de son mariage, désarmer les préventions de cette terrible société par sa grace, son amabilité et par les distractions qu'elle lui procura.

Pouvait-on tenir longtemps rigueur à une maîtresse de maison qui donnait de si beaux bals à la jeunesse! Si parmi les invités quelques-uns se rappelaient, par hasard, qu'il y avait dans la maison deux jeunes filles qui auraient dû être au milieu d'eux et qui n'y étaient pas, elle avait, pour déplorer leur humeur sauvage et leur bizarre amour de la solitude, des expressions si douces et des accents si navrés, que l'on ne pouvait l'entendre sans la plaindre de voir sa tendresse et ses bonnes intentions si cruellement méconnues.

Qualques vieilles amies de la mère d'Henriette s'occupaient seules de distraire les jeunes filles, les emmenalent à la promenade et les invitaient parfois à passer la journée chez elle.

Ce fut chez l'une d'elles, Mme Aubert, femme d'un respectable magistrat, que Louise rencontra le médecin militaire qui devait être son mari. C'était le neveu de cette excellente femme, et ne je doute pas qu'en l'engageant à venir passer Chez elle un mois de permission, elle n'ent eu une arrière-pensée matrimoniale.

Le jeune homme lui prit tendrement la

main. « J'accepte la moitié de votre tâche, dit-il ; se vous aideral à sauvar votre cousine et à la rendre heureuse. »

Fort de l'assentiment de Louise, le doc-teur, accompagné de sa tante, vint de-mander à M. Chavigny la main de sa nièce.

l'Ecole d'Agriculture de Genech. C'est un maire :

Réponse à X., V., de Flers. — Pour le produit en question, servez de ma part à M. Aimé Joveniaux, 53, rue Winoc-Choqueel, à Tourcoing.

Réponse à M. L. — Pourquoi vos lapins ont la maladie du gros ventre ? Probablement parce que vous leur avez donné de l'herbe mouillée et échauffée.

Que faire peur les guérir ? Les nourrir au sec : son, avoine, etc. On dit grand bien auesi des feuillés de saulle ; mais je n'en ai jamais fait l'expérience.

Voulez-vous un bon

CONSEIL PRATIQUE

teur, accompagné de sa tante, vint demander à M. Chavigny la main de sa
nièce.

Le notaire, déjà prévenu, ne souleva
aucune difficulté.

« C'est un trésor que je vous donne,
monsieur, » répondit-il avec affabilité, à
la requête du docteur.

Puis aussitôt it entra dans les détails
financiers les plus exacts. Les fonds que
Louise avait apportés avec elle à la mort
de ses parents avaient prospéré, car les
rentes en avaient été scrupuleusement
ajoutées au capital, chaque année. Ils
sélevaient, au dit jour, à la somme de
cinquante-deux mille francs. C'était encore une somme considérable en 1849.

De plus il offrait à sa nièce, en témoignage de son affection, un trousseau
complet et se chargeait de tous les frais
de la noce.

Les frais de la noce!

Et la maison, toujours vibranée du
bruit de quelque fête, retentit de nouveau
sous le marteau des tapissiers. Les fleuristes, les culsiniers, les couturières l'envahirent et eurent avec Mme Chavigny,

— une si bonne tante! — d'interminables
comférences. M. Chavigny présida luimême au déplacement et à l'organisation
des meubles, qu'il s'agissait de resserver
le plus possible afin de laisser la place
bien grande aux nombreux invités.

Seul. le petit sanctuaire des deux cousines fut respecté; et ce fut dans la
salle, d'études, transformée en modeste
salon, que Louise reçut les visites de son
fiancé et de Mme Aubert, tandis que Hen-

riette, assise près d'elle, semblait protester contre toute idée de séparation.
Quinze jours après les fêtes d'une noce
dont le somptueux éclat défraya longtemps les conversations de Melun, Louise
dut suivre son mari dans la ville où son
régiment tenait garnison.
L'ace à l'intervention du médecin, qui
fit valoir la nécessité de ménager la sensibilité maladive de sa jeune cousine,
elle obtint facilement de M. Chavigny
la permission de l'emmener avec elle pour
quelques mois, pendant lesquels Henriette
s'habituerait à l'idée d'une séparation que
l'état actuel de sa santé ne lui permettait pas de supporter.

l'état. actuel de sa santé ne lui permettait pas de supporter.

Ces quelques mois se prolongèrent pendant plusieurs années, à peine coupées
par de courtes visites à la maison paternelle.

Ce fut chez sa cousine qu'Henriette recouvra ses forces et vit refleurir les roses
de son teint. Les affections tendres dont
elle était entourée, sa distractions forcées de la vie de garnison et, plus que
tout le reste, la naissance d'un gentil petit René, dont elle fut la marraine, lui
rendirent l'entrain et l'insouctante galeté qu'elle avait perdus longtemps avant
l'âge de la vie sérieuse.

Il y avait près de cinq ans que Louise
était mariée, quand Henriette épousa un
ami, un compatriote, un condisciple de
son cousin Gaston, Paul Sommer, médecin à Chaumont, où il avait repris la maison et da clientèle d'un vieux cousin.

Le mariage se célébra à Melun, sans
bruit et sans faste, suivant le désir formellement exprimé par Henriette. Le no-

taire n'opposa aucune objection à la vo-lonté de sa fille. Il commençait à se las-ser du bruit, du mouvement, des fêtes que sa femme multipliait autour de lui, et se trouvait à son tour parfois bien seul quand la goutte le retenait au coin du feu.

Henriette quitta Melun le jour même de son mariage et vint s'installer dans la maison aux paulownias. Trinette l'y sui-vit.

vit.

Depuis six ans, elle y vivait heureuse, entourée, ainsi que son mari, de la considération générale. Elle faisait partie du « tout Chaumont » élégant et confortable, où l'avaient fait vite rechercher son amabilité, sa distinction, sa bonté, et peut-être un peu aussi sa fortune.

La naissance de sa petite Madeleine avait été le dernier mot d'un bonheur que n'avait voilé aucun auage jusqu'au jour où commence ce récit.

(A suivre)

CHARTES DE VITTE

## CHOCOLAT D'AIGUEBELLE CACAO D'AIGUEBELLE

Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE

Imp. Croix du Nord, 15.